

Thann Enrichissantes rencontres entre les générations

Les rencontres entre les élèves du lycée Pointet et les pensionnaires de la maison de retraite Henry-Vergnet ont donné lieu à un reportage et un livret de témoignages.

Les excellentes relations entre le lycée des métiers Charles-Pointet de Thann et la maison de retraite voisine se traduisent par des rencontres régulières. Elles ont permis de produire un reportage vidéo et un livret, dans lequel les jeunes et les aînés échangent sur le thème « Des lieux et des gens ».

Kevin, Étienne et Adrien, élèves en systèmes électroniques numériques, se sont totalement investis dans la vidéo. Lundi dernier, leur film a été projeté aux aînés. Comme en témoignent les treize minutes du reportage, des liens entre les générations se sont noués, dans la meilleure ambiance.

Ce travail est enrichissant à plus d'un titre. Il permet des échanges entre les retraités et les jeunes en 2^e année de formation d'agent polyvalent de restauration. Les lycéens apprennent beaucoup des aînés, lesquels écoutent attentivement les témoignages des jeunes.

Marie-Thérèse Kielwasser, l'une des résidentes, se souvient d'un épisode de sa jeunesse : « *Quand la Seconde Guerre mondiale a com-*



Élèves et professeurs du lycée Pointet de Thann et résidents de la maison de retraite Henry-Vergnet se sont retrouvés lundi pour la projection du film « Des lieux, des gens ». Photo M.T.

menché, j'avais 13 ans. J'ai commencé à travailler à la mairie de Thann le 1^{er} février 1943. Puis j'ai dû partir en Allemagne pour l'Arbeitsdienst (service du travail obligatoire), imposé par les Allemands. J'ai travaillé dans une ferme pendant six mois, puis dans des ateliers et des magasins. »

Une voisine avait des jumeaux. L'un a été tué à la guerre et l'autre s'est suicidé

Marie-Joséphine Muller, interviewée par Ramzi, témoigne à son tour : « *Quand la guerre a*

éclaté, j'avais 18 ans. Je suis allée travailler en Allemagne, à l'hôtel Römerbad à Badenweiler. J'étais femme de chambre. J'ai vite été engagée car je parlais l'allemand. Je l'avais appris au collège. J'ai toujours été bien traitée. J'en ai gardé des souvenirs heureux et d'autres terribles : une voisine, à Badenweiler, avait deux garçons, des jumeaux. L'un a été tué à la guerre. Quand il l'a appris, l'autre s'est suicidé en se jetant devant les balles de l'ennemi. Leur mère était folle de douleur. »

Les jeunes aussi se sont exprimés : « *J'ai 17 ans, confie Hamide. J'habite à Mulhouse. J'étais élève au collège de Bourtzwiller et je*

voudrais travailler dans la restauration ou l'accueil. »

Quant à Nicolas, il évoque des souvenirs d'école : « *Je me souviens d'un maître, à Malmerspach, M. Feder. Ce qui était bien avec lui, c'est qu'il donnait une punition en début de cours et qu'à la fin, il l'enlevait... »*

Tout ce travail, supervisé par Bernadette Konik, professeur de lettres, et Isabelle Muller (éveil culturel et religieux), a été très apprécié. C'est pourquoi une dizaine d'élèves a pu se rendre au Conseil de l'Europe, à Strasbourg dans le cadre de l'opération du Mois de l'autre.

Michel Tschann